

LA NUIT OÙ JE SUIS DEVENUE UNE FEMME

C'est arrivé comme ça, un soir, à un concert*. Une copine qui jouait seule avec son banjo, sa guitare folk et son harmonica. Un petit espace pour écouter. Des tableaux aux murs, quelques chaises hautes, un grand fauteuil recouvert de velours. Une petite lampe posée sur le rebord d'une grande fenêtre donnant sur la rue. On se serait cru dans un appartement. Chez l'une de cette dizaine de femmes qui assistaient au concert, assises au sol, face à elle.

Dès les premiers accords l'émotion est palpable. La musique, sa voix, ses petites touches d'humour qui égrainent le set pour faire redescendre la pression. Et les encouragements, les applaudissements, les sourires de ce parterre de femmes... Tout semblait doux, enveloppant et pourtant audacieux.

Il y avait bien quelques hommes dans l'assemblée, mais ce soir-là je ne voyais qu'elles. Une énergie incroyable semblait émaner d'elles. À peu près dans la quarantaine, plus ou moins avancée, en petites tenues d'été - en ce début de soirée l'air est toujours très chaud - ; toutes très belles et pourtant chacune si singulière.

Une bonne dizaine de morceaux plus tard - et autant d'invitations au voyage - le concert s'achève sur une reprise de Neil Young, Lotta Love, laissant une note de poésie en suspens dans l'atmosphère lorsque le public quitte la pièce pour se retrouver dans une cour intérieure pavée et joliment éclairée.

Un dernier verre avant de quitter le lieu qui ferme tôt pour ménager son voisinage et les discussions s'engagent. Je rejoins le groupe de femmes, j'en connais certaines, toutes ne se connaissent pas, mais toutes sont là pour partager les émotions que nous venons de traverser.

Si la musique a cessé, la magie continue pourtant à opérer en moi. Entourée de ces femmes assurées, drôles et douces, je me sens soudainement pleinement femme moi aussi et je me laisse submerger par le plaisir aussi inouï qu'inédit d'en être une. Alors, instantanément je sens de nouveaux horizons s'ouvrir à moi, à cet instant, hors du regard des hommes, je deviens une femme.

*Le 30 juillet 2016, concert de Log House à la Popartiserie (Strasbourg)

